

Sanger, Clyde. *Sauver le monde : Désarmement et développement dans la décennie 80*. Montréal, Les Quinze, 1982, 192 p.

Daniel Colard

Volume 15, numéro 3, 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701720ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701720ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Colard, D. (1984). Compte rendu de [Sanger, Clyde. *Sauver le monde : Désarmement et développement dans la décennie 80*. Montréal, Les Quinze, 1982, 192 p.] *Études internationales*, 15(3), 646–647. <https://doi.org/10.7202/701720ar>

force (force mutiplier) pour contrebalancer sa propre faiblesse ou lorsqu'il entrevoit la nécessité d'une courte guerre, de même que les avantages politiques et économiques d'une victoire ou d'un gain de territoire rapide. D'autres causes relèvent de l'opportunité présentée par la suprématie (temporaire) des armes d'une des parties en situation conflictuelle, d'une percée technologique d'un des acteurs ou de la vulnérabilité, perçue ou réelle, de la victime.

Je me permets ici de citer les auteurs: « the primary source of vulnerability to strategic surprise is the defender's adherence to an incorrect set of views that treats being attacked as highly unlikely or impossible, thereby causing a misreading of the available signal » (p. 215). J'avouerai que toutes cette section sur les « cognitive defects » me semble être la meilleure du livre. J'ajouterais, avec les auteurs, que: « the most likely location of serious misperceptions, and the most disabling, is at the level of senior officials, the major decision makers in the target state... The ultimate causes of error in most cases have been wishful thinking, cavalier disregard of professional analysts... Policy perspective tend to constrain objectivity, and authorities often fail to use intelligence properly. » (p. 227)

Est-il nécessaire d'ajouter aux expériences historiques relatées dans *Strategic Military Surprise* les expériences plus récentes des Falkland et de la Grenade pour prouver ce point?

Les attaques surprises seront toujours possibles même si elles devaient être causées par une erreur de perception de la part de l'agresseur. Les auteurs sont cependant précis sur les solutions possibles, sinon pour éviter ces attaques, du moins pour en limiter les conséquences.

Il faut d'abord, selon eux, créer un organisme central capable de prévision et de prospective; posséder des forces militaires suffisantes pour assurer la défense du territoire et pour offrir une certaine dissuasion; mener une politique étrangère qui ne provoque pas les autres États, ne déstabilise pas le système d'alliance, ni n'accule les autres à une posi-

tion désespérée; et, finalement, que les dirigeants prennent conscience qu'une attaque surprise est toujours possible. Ces derniers doivent donc, d'une part, être réaliste face à leurs propres difficultés de perception et à leurs incertitudes. D'autre part, ils devraient se préparer à d'éventuelles attaques en mettant sur pied un système alternatif de contrôle et de commandement; une décentralisation des prises de décisions militaires aux échelons inférieurs (si nécessaires); et, des forces de manœuvres indépendantes, mobiles et spécialisées. Ces mesures devraient, toujours selon les auteurs, limiter les dégâts causés par une attaque stratégique surprise.

Du côté forme et contenu cette étude est excellente. Je ne peux que regretter que les auteurs aient oublié le travail d'Allison (*Essence of Decision*), lors de leur discussion de l'affaire de Cuba ainsi qu'une petite erreur de typographie qui rapporte la défense du périmètre de Pusan (1950) en Corée à 1956 (*sic*) (p. 262).

Rychard A. BRÛLÉ

Ministère des Affaires extérieures  
Ottawa

SANGER, Clyde. *Sauver le monde: Désarmement et développement dans la décennie 80*. Montréal, Les Quinze, 1982, 192 p.

Voilà un petit livre fort utile pour comprendre les problèmes posés par la dangereuse et ruineuse course aux armements à l'ère nucléaire. Faut-il rappeler que celle-ci dépasse les 800 milliards de dollars par an? Cette course est double: elle concerne les armes classiques et nucléaires; elle se déroule quantitativement et qualitativement. La militarisation de la société internationale affecte les deux hémisphères – le Nord et le Sud, les États industrialisés et les États en développement.

Inga Thorsson, Sous-secrétaire d'État au ministère des Affaires étrangères suédois, Présidente du Groupe d'experts des Nations Unies sur les « relations entre le désarmement et le développement », a préfacé l'ouvrage de

Clyde Sanger en écrivant: « J'ai le plaisir de présenter ce livre qui est une version succincte et vivante du rapport officiel de l'ONU. Il est, je crois, une efficace contribution aux efforts consacrés en ce moment à mobiliser le monde entier contre une folle prolifération des armements ». On ne saurait mieux résumer les intentions de ce journaliste canadien qui fut pendant plusieurs années correspondant du « Guardian » en Afrique et aux Nations Unies. Il assista d'ailleurs à la dernière rencontre du Groupe d'experts mandaté par l'Assemblée générale – à l'issue de la première session extraordinaire de l'ONU sur le désarmement en 1978 – pour rédiger un rapport sur les relations qui lient désarmement et développement.

L'initiative de l'Assemblée avait pour but, d'une part, de pousser plus avant l'analyse de l'impact économique et social de la course aux armements; d'autre part, il s'agissait d'évaluer les retombées positives découlant d'un transfert éventuel de ressources du secteur militaire au secteur civil dans l'optique de l'aide au Développement des pays du Tiers-Monde.

Le Groupe d'experts désigné par Kurt Waldheim sur nomination de divers gouvernements comprenait 27 experts représentant tous les continents et les principaux courants idéologiques (la liste figure en Annexe: appendice D). Une moitié était composée de chercheurs, l'autre, d'hommes politiques et de diplomates; une moitié représentait les pays riches, l'autre, les pays pauvres. Le Groupe travailla trois ans sous la direction de Mme Inga Thorsson: il consulta plus de quarante études préparées dans une vingtaine de pays par une centaine de spécialistes. Il remit officiellement son Rapport au Secrétaire général de l'ONU en décembre 1981.

C'est ce Document que présente C. Sanger. Il explique qu'il est parfaitement possible techniquement, de réduire les dépenses militaires dans le monde tout en maintenant la paix et la sécurité internationale. La seule façon sérieuse de réduire la course aux armements dans l'avenir est de lier le processus de désarmement au processus de développement.

Cette thèse, avancée dès 1955 par un chef de gouvernement français, Edgar Faure, sous-tend tout le Rapport onusien dont le livre suit, avec quelques changements mineurs, le Plan. Les trois premiers chapitres, intitulés respectivement: La course aux armements; Sécurité; Bilan de la course – indiquent les sommes déjà dépensées et celles qu'il faut envisager si la situation ne se modifie pas. Les quatre suivants sont consacrés aux options qui s'offrent après accord sur un éventuel désarmement: Regards sur l'an 2000; La sagesse récompensée; La reconversion; Désarmement et développement. Le dernier chapitre reprend la liste des Neuf Recommandations formulées par le Groupe d'experts de l'ONU.

*In fine*, deux appendices fort utiles pour les chercheurs mentionnent la liste des membres du Groupe avec leur titre et leur qualité ainsi que les différentes études effectuées sous l'égide des Nations Unies dans ce domaine: a) projets financés par les Fonds du désarmement; b) projets financés à l'échelon national.

L'ouvrage comporte aussi un certain nombre de graphiques et de schémas explicatifs; une dizaine de dessins en rendent la lecture plus agréable. On nous permettra de signaler – l'auteur ne la cite pas – une étude française sur ce problème rédigée par Jacques Fontanel, Jean-François Guilhaudis, et nous-même: « Le Désarmement pour le développement: dossier d'un pari difficile », cahier n° 19 de la Fondation pour les Études de Défense Nationale, Paris, 1981, 168 p. Elle fait l'histoire de la question et étudie les deux propositions déposées à l'ONU, celle de l'URSS en 1973, celle de la France en 1978, liant concrètement le désarmement au développement. La Revue *Études Internationales* y a fait référence dans une critique bibliographique en 1982. Cet ouvrage et celui de Clyde Sanger forment un tout. Ils sont à consulter ensemble parce que complémentaires.

Daniel COLARD

Faculté de Droit de Besançon, France